

Les profanes pouvaient entrer dans le Cénacle,
 Mais n'y devaient rien faire : aussitôt que l'Oracle
 Avait pythonisé par l'organe du chef,
 On voyait se courber aux pieds d'Ivantenef,
 (C'était le nom du grand seigneur aux vastes formes),
 Toute la multitude aux profils multiformes,
 Que c'en était vraiment comme un bouquet de fleurs.
 Ivantenef, la vue au ciel, les yeux en pleurs,
 Étendait sur eux tous sa dextre magistrale
 Et bénissait en bloc, sans user d'eau lustrale :
 Ses larmes suffisaient. Ce pontife, dit-on,
 Prisait moins le *Credo* que le tour du bâton.
 Pope russe ou rabbin, fakir, bonze ou brahmane,
 C'était un mammifère omnivore et bimané,
 Toujours prêt à donner, du jour au lendemain,
 A ses administrés quelque bon coup de main.

III

Un jour, il remarqua, parmi son entourage,
 Un jeune homme nerveux qui jouait avec rage
 De tous les instruments : il en jouait très mal.
 Ivantenef saisit le féroce animal :
 Il sut l'apprivoiser de si belle manière
 Qu'il en fit un poseur d'espèce chicanière ;
 Il l'envoya d'abord au Monomatap.
 Apprendre à turluter pour le Grand Céra.
 L'espiègle turluta sur la plage lointaine
 Si bien qu'il rapporta de prix une centaine :
 C'était autant de pris sur l'ennemi commun.
 Il ne s'en cacha pas, jugeant plus opportun
 D'étaler bruyamment sa gloire et sa médaille.
 Il exerça des chœurs, fit chanter la marmaille,
 Et, puissant protecteur de plus d'une diva,
 Porta de rudes coups au grand art qui s'en va.
 Il admirait Wagner : c'était là sa manie,
 Car il avait si bien étudié l'harmonie
 Qu'il ne pouvait souffrir un accord absolu.
 Aussi, lorsqu'il revint, hirsute, chevelu,
 Fut-il fêté, choyé, par la gent mélomane ;
 Et, comme il fréquentait la mosquée ottomane
 Et l'église au besoin, d'Alger à Tombouctou,
 Il sut trouver des chœurs à malmenier partout.

IV

Le pope Ivantenef avait pour pénitente
 Une femme du monde, accorte et pas méchante,
 Qui souhaitait du bien au docte voyageur.
 Elle entonna d'abord, sur le mode majeur,
 Un hymne solennel en l'honneur du grand homme.
 Et, comme Ivantenef l'aimait beaucoup en somme,
 Il promit d'employer le fier Fanfarowski
 Qu'on avait surnommé le Poniatowski
 De la musique étrange, obscure, orientale.
 Notre belle dévote, Euterpe Kamtchadale,
 Se pâma bel et bien de joie et de plaisir
 En atteignant le but de son plus cher désir.
 Or, le conseil des Six, implacable et terrible,
 En ce temps-là pour chef avait un monstre horrible,

Un certain rebouteur, assassin breveté,
 Qui lançait ses clients en pleine éternité
 En beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire :
 Ceux qu'il ne tuait pas, il savait les proscrire,
 Dès qu'il devait caser un heureux favori
 Sur le destin duquel Euterpe avait souri.

V

Ivantenef avait une immense épinette
 Construite pour lui seul à grands coups d'herminette.
 On tapait là-dessus : cela faisait du bruit
 Et les chantres gueulaient, le tout à prix réduit.
 Un vétéran, colosse à la puissante échine,
 De ses pieds, de ses mains, manœuvrait la machine.
 Pour lui substituer un jeune homme muet,
 Il fallut dégommer celui qui remuait
 Des chœurs tonitruants les voix stentoriennes,
 Dirigeant contre-point, notes grégoriennes
 Et tout le tremblement.

“ Un chœur peu populaire.

Entonnera demain : *Vu te faire lanlaine !* ”
 Nadaud protestera ; mais tant pis pour Nadaud :
 Ne faut-il pas d'abord plaire au Maître Bedeau ?
 Les chantres aujourd'hui pour cela sont en grève
 Et ma conclusion, chers lecteurs, sera brève :
 Depuis ces sombres jours, l'ombre d'un chimpanzé
 Promène au Kamchatka l'ombre d'un chœur brisé.

JUVÉNALOVITCH

Louis Cyr, l'homme fort par excellence, a été l'objet
 d'une réception enthousiaste à Montréal, ce qui prouve
 que les muscles ont du bon.

Nos remerciements à qui de droit pour un exemplaire
 d'une magnifique brochure ayant pour titre : “ Souvenirs
 de la visite de Mgr. le comte de Paris, à Montréal.” Cette
 brochure sort des ateliers de notre confrère *l'Étendard* et
 lui fait honneur.

Sarah Bernhardt a débüté à New-York dans la *Tosca*.
 Son succès a été colossal et pendant plusieurs soirées la
 salle était comble. En entendant la *Tosca* par la troupe
 française, les New-Yorkais se sont aperçus qu'on leur
 avait servi, comme d'habitude, une horrible parodie de la
 pièce de Sardou, sous prétexte d'adaptation.

La *Gazette des Campagnes*, publication hebdomadaire
 annonce qu'elle cesse de paraître. La *Gazette* doit ce
 résultat à l'empressement que ses abonnés apportent à ne
 pas payer. C'est dur, après 27 ans de publication, de suc-
 comber, après avoir combattu, comme la *Gazette* l'a tou-
 jours fait, à sauvegarder les intérêts de la classe agricole
 qu'elle représentait.